

Il faut savoir gré à Paul Genuist de nous avoir si bien présenté cet écrivain qu'il nous a donné le goût de le (re) lire.

Paulette Collet
University of Toronto

PICHETTE, Jean-Pierre (1991) *L'observance des conseils du maître, monographie internationale du conte type A.T. 910 B, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval et Academia Scientiarum Fennica, 670 p.*

En 1981, Michèle Simonsen écrivait dans son oeuvre *Le conte populaire français*: «Paradoxalement, au moment où le conte a disparu en tant que pratique culturelle, l'intérêt qu'il suscite en tant qu'objet d'étude est plus grand que jamais» (Simonsen, 1981, p. 124). Justement, la parution de *L'observance des conseils du maître*, publié en 1991 dans la collection «Les archives de folklore», sert de nouvel appui à cette constatation. Dirigé par Luc Lacourcière, l'ouvrage analytique et documentaire de Jean-Pierre Pichette vient s'ajouter à la liste de plus en plus longue de travaux consacrés au conte populaire. Disons tout de suite que, par la rigueur de la recherche et la profondeur de l'analyse, cette oeuvre y occupe une place de choix.

L'auteur lui-même précise dans le préambule que l'oeuvre revêtait, au tout début du projet entrepris, l'aspect d'«une recherche sur le conte populaire». Ce qu'elle est devenue, à la suite d'un travail long et exhaustif, est tout autre et bien plus qu'une petite recherche. Nous tenons compte, tout d'abord, des proportions considérables de l'ouvrage: le texte proprement dit, qui révèle les résultats de l'enquête menée par l'auteur et son équipe pendant neuf ans, comprend cinq cent quatre-vingt-trois pages. Ensuite, le sous-titre de l'ouvrage présente la matière comme une «monographie internationale du conte type A.T. 910 B, précédée d'une introduction au cycle des bons conseils (A.T. 910-915)». Ainsi le lecteur saisit-il dès le début la teneur de l'oeuvre: il s'agit d'une étude minutieuse portant sur un sujet relativement restreint, le conte type 910 B. C'est dire assez l'ampleur du dépouillement qu'a nécessitée une analyse de presque six cents pages consacrée à un seul conte type.

Il serait donc facile de conclure, *a priori*, que cet ouvrage ne pourrait que s'adresser aux spécialistes de la matière. Pourtant, à mesure que le lecteur fait son chemin dans la densité de propos qui caractérise cette oeuvre, il s'accroche sans difficulté aux éléments successifs d'un contenu à la fois nuancé et précis, grâce à la grande clarté de la présentation. La rigueur de la recherche s'alliant chez Jean-Pierre Pichette à un sens de la synthèse très efficace, l'auteur nous ouvre la voie à ses perspectives particulières dans la présentation qui figure au début de chaque chapitre et nous mène habilement à l'intérieur de ses analyses tout en respectant les jalons précisés antérieurement. Les grandes lignes de l'oeuvre se dessinent ainsi à tout moment: nous partons de la définition même du conte type 910 B pour en arriver à l'analyse qu'en fait l'auteur premièrement dans la tradition canadienne et ensuite dans le contexte international. Ce choix de perspectives permet à l'auteur d'examiner les alliances de ce conte type avec d'autres contes types, d'en saisir l'évolution au cours des siècles à la fois dans les contextes local, national et international, et de reconnaître les réseaux d'influence qui se présentent dans les multiples versions puisées dans les divers contextes.

L'introduction est consacrée à la présentation de tout le cycle des bons conseils. Puisque l'objectif visé dans cet ouvrage est l'analyse comparée du conte type 910 B, l'auteur commence par une mise en relation de ce conte type avec les autres contes types A.T. 910-915, tous fondés sur le thème des bons conseils. Tout en reconnaissant sa dette vis-à-vis des travaux antérieurs, notamment *The Types of the Folktale* d'Arne-Thompson auquel il puise souvent, l'auteur aboutit, après avoir compilé plusieurs centaines de versions du conte type, à un remaniement de la classification existante de tout le cycle 910-915, remaniement qu'il fonde non pas sur la sélection des conseils mais plutôt sur l'usage qu'en fait le héros. Cette réorganisation mène à une redéfinition du conte type 910 B, qui devient celui où le héros achète les conseils de son maître au prix de ses années de travail et, en les mettant en pratique, sauve sa vie et obtient bonheur et richesse. C'est donc l'attitude du héros, son respect des conseils reçus, qui oriente le récit et sert ainsi d'inspiration au titre même de l'oeuvre, car c'est la clef de l'énigme, c'est-à-dire, la règle de base qui permet une nouvelle répartition de tous les facteurs définitionnels de ce récit.

Dans la première partie de l'ouvrage, l'auteur s'attache à la tradition canadienne en faisant l'analyse comparée de cinquante et une versions du conte type 910 B qui ont été recueillies dans cinq provinces de l'Est (Terre-Neuve, l'Île-du-Prince-Édouard, le Nouveau-Brunswick, le Québec et l'Ontario), et dans l'état américain du Maine (à la frontière du Nouveau-Brunswick et du Québec). Il présente d'abord, à titre de modèle, trois versions intégrales de ce conte type, la première illustrant la tradition québécoise, les deuxième et troisième, les deux formes particulières de la tradition acadienne. Viennent ensuite une analyse externe des considérations générales (les collections, les informateurs, les textes et leur transcription, le titre et les formules stylistiques employées) et une analyse interne ou épisodique portant sur les neuf épisodes où puisent les diverses versions canadiennes pour former leur récit particulier. Ce contact initial avec un corpus oral canadien sert, d'une part, à vérifier la validité de la définition théorique de ce conte type qui a été formulée dans l'exposé préliminaire. D'autre part, l'auteur, en cernant les grands courants qui se manifestent dans la tradition canadienne, en montre la stabilité à l'intérieur des variations régionales.

Ce premier regard posé sur les versions canadiennes du conte des bons conseils mène, dans la deuxième partie, à une étude sur l'extension de ce récit dans le monde entier. C'est d'ailleurs la partie la plus longue de l'ouvrage: elle porte sur les témoignages des autres pays et, en raison d'une documentation qui quintuple celle du Canada, appelle un développement plus considérable.

En premier lieu, l'auteur accorde une attention spéciale aux sources anciennes du conte type 910 B en relevant les récits antérieurs au XIX^e siècle, de même que les récits mono-épisodiques qui lui sont apparentés et qui pourraient bien être à l'origine de ce type habituellement ternaire. Après avoir inventorié une cinquantaine de sources accessibles, il conclut que l'ancienneté de certains éléments du conte à l'étude ne fait pas de doute, quelques-uns ayant déjà été notés avant le début de l'ère chrétienne. Pourtant, c'est dans une version particulière du XI^e siècle qu'il retrouve les premiers indices fiables de l'existence de récits à trois conseils dans une structure semblable aux versions orales modernes. La considération des textes anciens révèle un système complexe de parenté thématique qui,

évoluant du fait divers au conte populaire par l'intermédiaire de quatre phases bien déterminées, explique les formes contemporaines comme la synthèse des sources anciennes.

Cette étude des attestations antérieures au XIX^e siècle forme une introduction réelle et naturelle à l'analyse du deuxième groupe. En passant à la tradition contemporaine du type 910 B, l'auteur rassemble toutes les versions qu'il a repérées et analysées au cours de sa recherche, soit deux cent soixante-huit textes de cinquante-cinq pays, et en présente les données comparatives essentielles en suivant la trajectoire proposée dans l'étude des versions canadiennes (présentation, critique externe, analyse épisodique). L'abondance d'information présentée dans cette partie montre à quel point l'auteur accentue le contexte international qui, selon lui, est le seul à pouvoir faire ressortir les véritables particularités locales. C'est donc cette analyse comparative minutieuse des caractéristiques reliées à la tradition orale des multiples points du globe qui permet à l'auteur de proposer une explication logique à l'existence des branches régionales canadiennes et de reconnaître «la vigueur de la tradition française transplantée au Canada, plus riche et mieux conservée ici que dans son pays d'origine» (p. 576-577).

La toute dernière partie du livre comprend, en plus d'appendices et d'index, une abondante bibliographie dont la présentation correspond au plan de l'ouvrage. Tout en étant un relevé exhaustif des sources utilisées par l'auteur pour mener son analyse à terme, elle devient en même temps une mine précieuse de renseignements mis à la disposition de tout chercheur qui veut en savoir plus sur des textes plutôt rares ou dispersés dans le monde, et donc d'accès difficile. Par ailleurs, une énumération tout aussi précise donne une idée de la patiente enquête dont ce travail est le fruit et dont bénéficiera désormais l'étude du conte populaire dans le monde entier.

La qualité de la typographie se joint à la richesse du contenu et à la commodité de la présentation (le texte étant accompagné de nombreux tableaux, analyses schématiques, cartes géographiques, selon les besoins du moment) pour faciliter l'utilisation de cet ouvrage dont l'ampleur présente un véritable défi même au lecteur averti. N'empêche que tout chercheur travaillant dans le domaine du conte populaire saura tirer profit de l'enrichissement de la documentation accumulée sur le cycle des bons conseils A.T. 910-915, ainsi que de la

rigueur scientifique à laquelle Jean-Pierre Pichette a eu recours pour charpenter solidement son ouvrage.

BIBLIOGRAPHIE

SIMONSEN, Michèle (1981) *Le conte populaire français*, Paris, Presses universitaires de France, 128 p.

Tatiana Arcand
Collège universitaire de Saint-Boniface

SABOURIN, Pascal (1991) *Suite en sol indien, Saint-Boniface, Les Éditions des plaines, 112 p. (illustrations de Jan Withofs)*

Dans le dernier recueil de poésie de Pascal Sabourin, *Suite en sol indien*, nous sommes conviés aux chastes paysages nordiques que l'auteur esquisse sur une toile immaculée. Avec l'harmonie musicale que suggère la suite en sol, il nous invite à apprécier le domaine privilégié du sol indien: la nature sauvage.

Admirablement accompagnés de dessins exécutés de la main habile de Jan Withofs, ces tracés, qui agissent comme miroir ou comme procédé mnémonique, reflètent les lignes noires, les pistes laissées par l'homme sur la pureté évanescence de la neige. Et le gris, matière à réflexion, se dégage comme l'ombre calme pour se répandre partout.

Dans un premier temps, le recueil, divisé en quatre parties, semble être construit sur l'idée d'une progression. Au début, nous voyons l'homme enchaîné qui cherche à se libérer des carcans du monde contemporain; à la fin, l'auteur offre l'ouverture sur le «hors-temps» mythique, le jardin primitif d'Éden. L'homme retrouvera-t-il, dans la Nature, son innocence et sa liberté première? Dans un deuxième temps, l'auteur crée aussi un trajet circulaire, en spirale, où la Vérité s'échappe toujours vers une autre sphère inaccessible. Car si l'homme peut mettre le pied dans ces lieux utopiques, trop souvent, son étroitesse d'esprit ne lui permet pas de communiquer avec l'Esprit. Il apparaît ainsi que l'homme «civilisé» détruit tout sur son passage.